

une autre somme de 900 mille écus, réduite depuis au deux tiers. On retrace ici l'enlèvement des Livres de 49 des principaux Négocians; la répartition des 300 mille écus restans sur un aussi petit nombre de particuliers; les Exécutions militaires ordonnées à cet effet, & dont les fraix étoient si énormes, que si elles eussent duré seulement un mois, il en auroit coûté au delà d'un million 700 mille écus; enfin le transport des ôtages à Magdebourg, &c. Leipsig (ajoute-on) a été obligée de payer jusqu'ici le total d'un million 69 mille 983 écus en contributions extraordinaires, non-compris les fraix immenses des Quartiers, de l'Hôpital, des Livraisons, des Recrûs & des Exécutions. Cette Ville infortunée ne voit point de fin à ses maux; & malgré toutes les promesses qui lui ont été faites, on lui a demandé de nouveau, avec les plus rudes menaces, la somme de 600 mille écus, dont la moitié devoit être payée dans l'espace de 9 semaines. Dresde, à proportion de ses facultés, n'a point été traitée avec plus de douceur. Le Ministre Saxon, parle des 120 mille écus exigés de cette Capitale à titre d'emprunt; mais son Mémoire est antérieur à l'ordre qui a porté cette somme à 500 mille écus; desorte que plusieurs Propriétaires de maisons, ci-devant à leur aise, épuisés aujourd'hui par tant de dépenses, sont réduits dans la misère, & forcés d'abandonner leurs domiciles.

Les endroits situés sur la route de l'Armée Prussienne dans sa dernière marche, ont été assujettis aux contributions les plus énormes. Mersebourg, outre l'entretien gratuit de 30 mille hommes & de 10 mille chevaux pendant